

Editorial

Science and its associated traditional epistemology have played a central role in my life. They have defined my employment and, more importantly, how I came to understand the world. In my youth I was taught to view the world purely through an empirical lens. Because of this lens there was a commitment to epistemological assumptions which were consistent with "scientism"; that is, knowledge derives from data obtained through the senses and the process of science is *the* source of objective certitude. More recently, writings in epistemology, sociology of knowledge, and the philosophy of science have cast the narrowness of scientism into question and have created the possibility of viewing knowledge generation from a pluralist perspective.

It is from such a perspective that I read the five papers in this issue. The authors employ the idea of disciplined thought being both a source and a reflection of knowledge as a human creation. Knowledge is not a reified object. It is a contextual, socially generated sense-making of the world. It is created by people as they interpret reality in light of the past and project their sense-making into the future. The point at which the five papers come together is in the concept of disciplined thought. Although the papers are disparate in topic and truly international in scope, the central issue is how can we better comprehend, analyze, implement, and improve the educative process?

The authors of these papers do this through expression of a form of thought which is capable of being analyzed for the quality and coherence of the argument. The reader is not left to form an opinion on the basis of the eloquence of language used or the naive appeal certain arguments have upon first reading. Shields uses analogical thought to argue for a better understanding of educational change; Beaudoin evaluates the concept of the aesthetic experience by constructing a model which does not rely solely on the authority of the critiqued authors' premises. The Innes-Browns examine implications of literary theory for classroom culture, Mouat specifically calls the epistemological basis of another argument into question, and Soudien and Colyn adopt a critical-theoretical perspective to argue against social inequities. The issues in these papers center around quality arguments — whether these arguments are the conceptual analysis of a point of view, the critique of an earlier position with the development of a new framework, the presentation of a new arguments, the critical examination of a theory, or the use of an alternative framework to argue against societal constraints.

The authors employ a variety of research and argumentative strategies to gain and present an understanding of educative issues. From a reader's perspective,

the pluralistic approaches represented here are informative and well-founded because ample evidence is used to support the authors' claims. Whether or not a reader accepts or rejects the claims, it is still necessary to look at the papers in terms of the quality of argument advanced. In the case of these papers, the authors have presented alternative views in a disciplined, thoughtful way. We as readers are richer for their efforts.

Garth Benson

Editorial

La science et l'épistémologie, une de ses associées traditionnelles, ont joué un rôle important dans ma vie. Elle ont déterminé mon emploi et d'une manière encore plus importante, ma manière de voir le monde. Quand j'étais plus jeune, on m'a enseigné à saisir le monde d'une manière empirique uniquement. A cause de cela, je me suis engagé dans des énoncés épistémologiques qui correspondaient aux critères de la scientificité, c'est-à-dire que la connaissance est le résultat de données obtenues par les sens d'une part, et que d'autre part, le processus scientifique est l'unique source de certitude. Récemment, les recherches en épistémologie, en sociologie et en philosophie de la science ont montré l'étroitesse de la scientificité et ont suggéré de voir la connaissance d'un point de vue pluraliste.

C'est dans cette perspective que j'ai pris connaissance des cinq articles de ce numéro de la *Revue de la pensée éducative*. Les auteurs de ces articles croient que la rigueur intellectuelle est une source de réflexion sur la création de la connaissance. La connaissance n'est pas une abstraction. C'est plutôt la manière de générer un sens au monde en tenant compte du contexte et du social. La connaissance est créée par ceux et celles qui interprètent la réalité à la lumière des événements passés et selon leur projection du futur. Le point de rencontre de ces cinq articles s'articule autour de la rigueur intellectuelle. Bien que ces articles soient différents au niveau du contenu et internationaux au niveau de leur provenance, la question centrale demeure la suivante: comment peut-on mieux comprendre, analyser, implanter et améliorer le processus éducatif?

C'est par le biais d'une forme de pensée qui permet l'analyse en raison de sa qualité et de sa cohérence que les auteurs tentent de répondre à cette question centrale. Les lecteurs ne sont pas contraints de se faire une opinion en se fiant uniquement au langage utilisé ni aux arguments avancés. Shields utilise l'analogie pour promouvoir un changement éducatif mieux compris; Beaudoin évalue le concept d'expérience esthétique en construisant un modèle qui ne repose pas uniquement sur l'autorité d'auteurs; les Innes-Brown étudie les implications d'une théorie de la littérature dans le contexte culturel de la salle de classe; Mouat remet en question la valeur d'une argumentation; Soudien et Colyn se placent dans une perspective critique et théorique pour dénoncer certaines inégalités sociales. Toutes les questions soulevées par ces articles ont en commun une argumentation rigoureuse. En effet, que cette argumentation présente l'analyse conceptuelle d'un énoncé ou qu'elle s'évertue à critiquer une position antérieure dans le but de reformuler un nouveau cadre de travail; qu'elle questionne une théorie d'une manière critique ou qu'elle propose enfin des alternatives pour lutter contre des contraintes sociales, il n'en demeure pas moins que cette rigueur est présente dans ces cinq articles.

Les auteurs utilisent un certain nombre de recherches et d'arguments stratégiques pour présenter et comprendre les questions reliées à l'éducation. Pour le lecteur, les approches pluralistes présentées sont pertinentes et appropriées. Que le lecteur accepte ou non les opinions des auteurs, il est important de lire ces articles en gardant à l'esprit la qualité et la rigueur de l'argumentation. Dans ces articles, les auteurs ont présenté différentes opinions d'une manière intelligente et rigoureuse. Pour cela, nous, en tant que lecteurs, en sommes les heureux bénéficiaires.